



Fil Continu

Sommaire

Edito	1 – 2
Revue de Presse	3
Les activités de l'ADE-NS	4 - 5

Edito de Jean Louis Bruguière



**Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU**

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4
Téléphone : 05 67 16 15 16
Télécopie : 05 61 39 89 34
Site Internet : www.adecons.fr

La menace terroriste aura-t-elle une fin ?

Jamais les opinions publique du monde occidental et en particulier en France n'auront été aussi mobilisé par une menace qui par son intensité occupe la première place des agendas des Etats. Une situation que peu de pays avaient anticipé avant 2014. Il y a encore deux ans, la préoccupation des français était essentiellement d'ordre économique et social. Chômage de masse, atonie de notre économie pénalisée par une fiscalité dissuasive et une législation du travail trop rigide et des déficits publics croissants, une situation condamnée par Bruxelles et par une Allemagne intransigeante sur la maîtrise des comptes publics. 2015 et 2016 ont relégué au deuxième plan ces préoccupations toujours aussi prégnantes mais moins angoissantes que la menace terroriste. Un enchainement d'attentats meurtriers revendiqués par l'Etat Islamique avec une tribu très lourde, 238 morts et des centaines de blessés depuis 2012. Nos voisins également éprouvés, la Belgique et l'Allemagne avec le tragique attentat du 19 décembre à à l'aide d'un camion lancée dans la foule des promeneurs du marché de Noel de Berlin qui n'est pas sans rappeler l'attentat du 14 juillet dernier sur la promenade des anglais à Nice.

Le terrorisme islamiste aujourd'hui l'apanage de Daech envahit l'Europe sans épargner d'autres pays, notamment les Etats-Unis. C'est une menace globale. Nous n'avons pas compris ou peut être oublié que les organisations salafistes, comme hier le GIA et le GSPC algérien, puis Al Qaida et aujourd'hui Daech s'appuie sur un soc idéologique solide, la propagation de charia comme seule Loi et l'emploi du Jihad violent comme arme légitime pour y parvenir. Les fatwas fondatrices d'Abdullah Azzam sont toujours d'actualité. Les organisations islamistes se revendiquant de cet héritage des penseurs du Jihad global se sont succédés au fil des années. Il serait trop long ici de les énumérés. La plus part ont disparu ou se sont transformés, comme le GIA algérien qui est devenu le GSPC puis l'AQMI. Mais les djihadistes, ces « soldats » du Jihad, ceux du « Califat » aujourd'hui ont adhéré à ces organisations ou les ont soutenus pour poursuivre leur funeste projet sur les « voies de la terreur ». On retrouve aujourd'hui des « vétérans » de » l'Afghanistan, hautes figures d'organisations terroristes liées à Al Qaida au sein de Daech en Syrie. Ce qui a surpris nombre d'observateurs peu rompus à la stratégie de ces organisations et à leur évolution. Soyons clair. Les mouvements salafistes radicaux se revendiquant des théories du Jihad global ont depuis la décennie 80, une stratégie, une feuille de route et la volonté de parvenir à leurs fins en jouant sur le temps et les erreurs de leurs ennemis. L'Occident en revanche n'a pas d'agenda et pis encore pas de conscience commune du danger que représentent pour nos sociétés des organisations qui cherchent par la violence, l'intimidation, la peur et la propagande à imposer leur système de valeur, leur mode de vie et une forme de gouvernance qui est en opposition totale avec nos valeurs.

Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord-Sud
Statut Consultatif auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) de l'ONU

ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4
Téléphone : 05 67 16 15 16
Télécopie : 05 61 39 89 34

L'enjeu est de taille. Il se joue à Raqqa mais aussi dans nos cités, à Paris, Marseille ou Toulouse où le salafisme progresse avec un rejet croissant par des comportements ou des postures souvent provocatrices du savoir vivre ensemble, de nos lois et de nos institutions. Ce qui est valable en France l'est également en Allemagne, en Belgique ou en Italie.

2016 s'achève avec l'attentat de Berlin. C'est bien le symbole de Noël, les valeurs chrétiennes, celles des « mécréants » qui sont visés. Comme hier la cathédrale Notre Dame de Paris avec l'attentat du GIA à la station de métro Saint Michel et quelques années plus tard le projet d'attentat contre le marché de Noël de Strasbourg. En Syrie et en Irak, Daech perd du terrain mais il résiste. Pendant le même temps les forces de Bachar el Assad avec l'aide de la Russie et de l'Iran reprennent dans le sang la ville martyr d'Alep. Un martyr vécu en direct dans l'impuissance de la communauté internationale qui se montre incapable de faire prévaloir les principes d'humanité de la Charte des Nations Unies.

Mais que faisons nous pour défendre notre bien commun, les droits humains, la liberté, le respect de l'autre dans la diversité et notre système de gouvernance politique fondée sur la démocratie ? Peu de chose. L'Europe est fragmentée. Les postures politiques l'emportent sur l'exigence de la définition d'une stratégie commune dans la lutte contre le terrorisme. Schengen doit être préservé mais si nos frontières extérieures ne sont pas mieux défendues, il ne pourra pas survivre aux pressions poétiques exercées par les mouvements populistes et qui sont exacerbées après chaque attentat.

A la fermeté des positions idéologiques de nos adversaires qui s'inscrivent dans la durée, nous opposons l'atermoisement de nos politiques, des réactions égocentriques des nations prisonnières d'un agenda politique national et surtout l'incapacité des Etats membre de l'UE de parler d'une seule voix dans ce combat crucial pour la survie de nos sociétés et de s'accorder, au prix d'un abandon mesuré mais consenti de souveraineté, à la mise en place de règles communes, de pratiques efficaces et d'outils opérationnels efficaces.

2017 sera l'année de tous les dangers. La situation au Moyen Orient, notamment en Syrie et en Irak, l'évolution de Daech qui cherchera d'autres territoires à conquérir, en Afrique, en Asie du Sud Est ou en Asie Centrale. Des élections majeures en France et en Allemagne. La sortie du Royaume Uni de l'Union Européenne et la présidence de Trump aux Etats-Unis. Ces incertitudes géopolitiques et politiques font le lit de Daech et des autres organisations islamistes qui chercheront à tirer profit de nos failles et de nos faiblesses.

Il est temps que l'Occident se réveille avant qu'il ne soit trop tard. Oussama Ben Laden a attaqué frontalement les Etats-Unis en 2001. Depuis cette date la « guerre contre le terrorisme » décidée par Washington est loin d'être gagnée. Elle s'intensifie et s'internationalise.

Développement



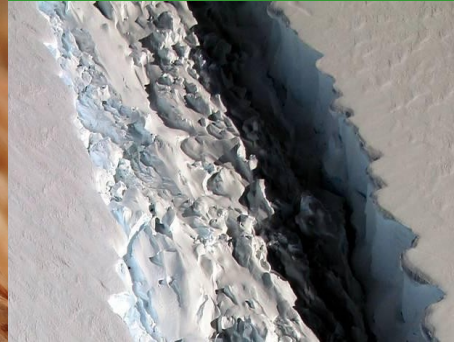
Un projet d'envergure ! La SNCF a dévoilé le noms des 5 entreprises chargées du projet urbain près de la Gare Matabiau qui sont Bouygues Immo, Compagnie de Phalsbourg, Foncière des Régions, Groupe Icade et Vinci Immobilier. Un site de 2000m² où il est possible de construire une tour de 150m composé de bureaux et d'un hôtel. . Ce projet n'est qu'une étape du projet global du futur quartier Matabiau. —**L'Actu Toulouse**

Santé



La grippe aviaire, le retour ! Depuis le 6 Décembre, le risque de grippe aviaire est passé de « modéré » à « élevé ». Le Sud Ouest est la zone la plus touchée. Les départements du Tarn et du Gers ont déjà du sévir et tuer plusieurs milliers de volailles. Cette nouvelle crise soulève une forte tension dans la filière. Au total sept élevages ont été touché. — **Le Monde**

Environnement



L'antarctique va mal ! La Nasa a photographié une faille de plus de 530kms de long, 530m de profondeur et 90m de large dans l'Antarctique. La faille fait l'épaisseur entière de la plateforme glaciaire ce qui signifie que lorsqu'elle se détachera, cela représentera un iceberg équivalent en taille de l'Etat du Delaware aux Etats Unis. **France Info**

Economie



Comment la BCE pourrait stimuler la croissance ? - L'économiste Natacha Valla répond à cette question en démontrant que la BCE devrait financer des projets concrets d'infrastructure et d'innovation plutôt que persister sur un Plan Juncker qui a montré ses limites. - **Les Echos**

Diplomatie



L'avenir flou de l'Italie. Matteo Renzi vient d'annoncer sa démission en tant que chef du gouvernement. Il met fin à son expérience au gouvernement à la suite de la défaite du référendum sur la réforme constitutionnelle. Il aura essayé de réformer l'Italie. Le référendum s'est soldé par un « non » à plus de 60%.— **Le Parisien**

Société



Le Lider Massimo est mort ! Le 25 Novembre dernier, le leader de la révolution cubaine, s'est éteint à l'âge de 90 ans. Après la mort du Commandante, une semaine de deuil a suivi. Cuba se situe actuellement à un tournant historique car Fidel était très souvent consulté par son frère Raoul pour diriger le pays. Les cubains sont très attachés à Fidel Castro, malgré la révolution cubaine qui n'a pas toujours été tendre envers eux. - **RFI**

Les activités de l'ADEC-NS

L'Agence pour le Développement Economique et Culturel Nord Sud (ADEC-NS) a reçu jeudi 8 Décembre, lors d'un dîner débat l'ancien Magistrat, Monsieur Jean Louis Bruguière à l'occasion de la sortie de son troisième livre « Les Voies de la terreur ». En tant que Premier Vice Président de la Section Anti-Terrorisme de Paris, Monsieur Bruguière est une figure emblématique française de la lutte contre le terrorisme. Il a permis l'échec de nombreux attentats depuis les années 90 et a traité les dossiers de différents groupes terroriste du GIA en passant par le GSPC, Action Directe ou bien Al Quaïda.

Comme toujours à l'ADEC-NS, la manifestation débute par un cocktail de bienvenue où les convives peuvent faire connaissance et échanger sur divers sujets. Par la suite, Monsieur Bruguière a dédié son livre avec plaisir et sympathie. En effet « Les Voies de la Terreur » publié récemment, sont un recueil de récits, d'expériences professionnelles et d'analyses que l'auteur a pu rassembler au long de ces trois décennies de carrière dans la lutte contre le terrorisme.

Une fois le livre procuré, les convives passent à table, suit une conférence sur le thème de la Démocratie et du Terrorisme. Au travers d'exemples et d'expériences professionnelles, Monsieur Bruguière a expliqué que nos sociétés occidentales avaient une réelle rupture stratégique, ce qui engendre un avantage pour les groupes terroristes. Leur but étant d'exporter le djihadisme sur tout les continents, prioritairement en Occident. Par ailleurs, les djadistes, eux, ont une vision sur le long terme afin de mettre à feu et à sang nos sociétés occidentales. Nous, en revanche, nous avons une vision sur le court terme, ce qui nous empêche d'agir durablement pour les stopper.

De même, Monsieur Bruguière, s'est aperçu que les groupes islamistes qui se sont succédés ces 30 dernières années ont une suite idéologique et ont le même combat ainsi que des pratiques tout aussi violentes. Cependant les méthodes employées par Daech sont d'autant plus efficaces qu'auparavant. En outre, pour le groupe Daech un petit investissement de départ suffit pour embrigader les masses et engager de nouveaux adeptes. Le retour sur investissement semble au delà de leurs espérances. Pour 5000 euros engagés, ils récupèrent près de 1 million ! Aucune entreprise ne prétend avoir un tel retour sur investissement. Monsieur Bruguière met également en cause la mondialisation du Djihad, qui frappe au cœur même de nos sociétés et qui déchire des gouvernements au lieu de prôner l'unicité.

Les activités de l'ADEC-NS

Selon Monsieur Bruguière, nous serions néanmoins vers une sortie de ce noir tableau. A la suite de la prise de Mossoul, haut lieu stratégique de Daech, le groupe armé serait fortement affaibli et devrait rendre les armes, avant qu'un autre groupe armé ne prenne le relai. Cependant la fin de Daech serait le signe que la Démocratie peut vaincre le Terrorisme. Néanmoins après l'attentat de Berlin ce lundi 19 Décembre rien n'est moins sûr concernant la fin de ce groupe armé. En cette fin d'année, la menace terroriste plane sur l'intégralité des pays européens.

A la suite de cette conférence, un débat dynamique s'est mis en place. Le débat a porté sur les questions de tolérance face à la population musulmane qui vit en France et qui elle, n'est pas alliée à des groupes armés ; au respect que l'on doit garder face à la religion musulmane, la laïcité et ses limites, la place de l'Education dans la lutte contre le terrorisme, la corrélation que l'on peut avoir entre la liberté et la sécurité et l'attitude du gouvernement face au terrorisme qui ronge notre pays mais aussi au delà des frontières.

La soirée s'est achevée agréablement, malgré le sujet très sérieux qui a été traité tout au long du dîner. Les retardataires ont pu également avoir une dédicace de Monsieur Bruguière.





L'ADEC-NS se joint à Monsieur Salinas pour vous adresser ses Meilleurs Vœux pour l'Année 2017.

Que cette année soit source de réussite de joie.

Qu'elle soit remplie de rires et de convivialité, qu'elle vous apporte personnellement et collectivement épanouissement et bonheur pour échapper aux petits et gros soucis du quotidien.

Un peu d'Histoire ... Le Saviez-vous ?

Pourquoi le Pape est appelé le « Souverain Pontife » ?

Ce terme est souvent employé pour désigné le Pape : « Souverain Pontife ». Son origine remonte à la Rome Antique, bien avant l'apparition de la religion catholique. Les « pontifes » représentaient l'ordre le plus éminent chez les prêtres. L'origine du mot est « pontifex » signifiant « qui fait le pont ». Du fait que les pontifes avait la mission de s'assurer au bon entretien du plus ancien pont sacré de la ville , celui de Sublicius, enjambant le Tibre. Etant en bois, le pont devait être entretenu régulièrement pour causes d'inondations ou d'invasions. Généralement le rôle revenait à l'Empereur de Rome. Puis lorsque le christianisme s'est imposé au IV ème siècle, ce titre est revenu au pape qui est encore aujourd'hui utilisé.

Bonne lecture !



ADEC-NS - BP 24219 – 31432 TOULOUSE CEDEX 4

Téléphone : 05 67 16 15 16

Télécopie : 05 61 39 89 34

Mail communication@adecns.fr

Site Internet : www.adecns.fr